

LA PRATIQUE DE L'ENTRETIEN CLINIQUE – Gérard Poussin  
Edition Privat, Toulouse, 1992

Le rôle du superviseur est en effet de « désintoxiquer » en quelque sorte l'entretien de sa charge imaginaire et de clarifier les enjeux qui sont déposés dans la relation intersubjective. P143 (Poussin, 1992)

La supervision est aussi une formation en ce qu'elle permet au psychologue de travailler sur des éléments qui lui sont personnels et vont au-delà de l'entretien qu'il utilise pour faire ce travail. C'est en supervision que l'on peut engager un travail sur les contre-attitudes que l'on met en jeu le plus souvent. (...) le but n'étant pas forcément de s'en débarrasser, mais de les repérer. P145 (Poussin, 1992)

La supervision en groupe a l'avantage de démystifier l'image du psychologue tout puissant, ce psychologue que nous cachons au fond de nous-mêmes, qui nous rend euphorique quand les circonstances nous permettent de nous identifier à lui, et qui nous déprime quand nous sommes confrontés à notre impuissance. Le travail en groupe permet de constater que ces deux psychologues-là sont des leurres, et que le succès ou l'échec dépendent plus de la difficulté du cas que de l'habileté du psychologue. L'autre avantage du travail de groupe, lorsque aucune sélection ne préside à la constitution de celui-ci, est de confronter des points de vue et des écoles différentes. P145-146 (Poussin, 1992)